Beuzevillettaises, Beuzevillettais Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames, Messieurs,

Avant 1918, des propositions de paix blanche ont été faites : en 1916 par l'empereur François-Joseph, en juillet 1917 par des députés allemands, en août 1917 par le pape. Ces tentatives ont échoué. En septembre 1918, la situation dans laquelle se trouvent les Allemands les conduit à rechercher une paix de compromis. Une demande d'armistice est adressée par le gouvernement allemand au président américain Wilson le 4 octobre. Après plus d'un mois de négociations, l'armistice est signé le 11 novembre dans la clairière de Rethondes dans la forêt de Compiègne à 5h15 du matin dans un wagon aménagé en bureau pour Foch. Quelques heures plus tard, à 11h00, le « cessez-le-feu » sonne sur tout le front mettant un terme à plus de quatre années de guerre. Dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. Dans le camp allemand, c'est aussi le soulagement. L’armistice permet d'arrêter les combats en attendant la signature du traité de paix mettant définitivement fin à la Première Guerre mondiale le 28 juin 1919 (l’armistice est signé le 11 novembre pour une durée de 36 jours, il sera ensuite plusieurs fois reconduit)

À 5h15, des pages historiques se griffonnaient au cœur de la forêt de Compiègne, avant même les premières lueurs matinales. Nous étions le 11 novembre 1918. La première guerre mondiale prenait fin. 1 million 400 mille tombèrent au champ d’honneur Laissant leurs camarades et familles à la souffrance cruelle que seuls, ceux qui ont vécu l’horreur, peuvent comprendre.

En ce 11 novembre 2021, nous sommes ici réunis devant le monument aux morts de notre commune afin de commémorer l’armistice du 11 novembre 1918, il y a aujourd’hui 103 ans. Cet événement, tant attendu, puisque cette guerre devait être courte, redonnait l’espoir, l’espoir en la paix, en une paix définitive, puisque cette guerre devait être la « der des ders » après quatre années atroces de sang et de larmes. Partout en France, dans chaque ville, dans chaque village, nous nous unissons de mémoire pour célébrer la liberté retrouvée au terme de quatre années terribles, de douleur, de larmes et de drames quotidiens. Quatre années d’horreur, d’angoisse, de souffrance, de privations. Quatre années qui virent disparaître plusieurs générations

8 millions de soldats combattirent sous les couleurs de notre drapeau, aucun d’entre eux ne revint totalement indemne. Des centaines de milliers furent blessés dans leur chair comme dans leur âme. Nous ne les oublions pas. Inlassablement, nous les honorons. Chaque 11 novembre est un moment d’unité nationale et de cohésion autour de ceux qui donnent leur vie pour la France, de ceux qui la servent avec dévouement et courage.

Rendons aujourd’hui hommage à toutes les victimes, ô combien héroïques, de cette guerre qui ne doivent pas, les décennies passant, le monde ayant changé, les « poilus » ayant disparu, devenir les oubliés de l’Histoire. Sachons au contraire, pour ne pas reproduire les erreurs, tirer les leçons du passé afin de construire un avenir meilleur.